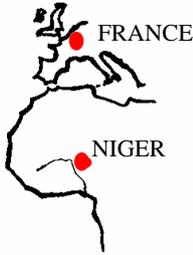


L'écho de Doutchi

Association "Echanges avec Dogondoutchi-Niger" - Site <http://doutchiorsay.free.fr/>
30, Avenue Parrat - 91 400 ORSAY - Tel : 01 60 14 74 73 - e-mail : boy-marcotte@wanadoo.fr

N° 24 - Janvier 2009



Quelles nouvelles ?

La récolte 2008 a été bonne, grâce à une pluviométrie assez abondante (environ 440mm, comme les années précédentes), mais surtout bien répartie de juin à septembre.

En octobre, J.-Louis Boy-Marcotte, notre président, est allé à Dogondoutchi faire avec nos amis le bilan annuel des réalisations.

Sur les 5 puits prévus dans les villages autour de Doutchi, 3 étaient terminés en octobre, et les 5 puits du programme 2008 sont maintenant en eau.

Un remarquable système d'exhaure prototype conçu et réalisé par Akali, artisan forgeron à Doutchi, assure la propreté de l'eau sur l'un des puits : sa mise au point et sa fiabilité doivent être confirmées sur plusieurs mois avant que le système soit généralisé, pour les puits les plus profonds. Le budget initialement prévu pour le creusement des puits a pu être respecté malgré le surcreusement d'un des puits et le coût de l'exhaure prototype.

Le programme 2009, qui prévoit la réalisation de 7 puits, doit en principe commencer dès ce mois de février: l'Agence de l'Eau Seine Normandie a donné son accord pour soutenir financièrement les travaux.

Un autre chantier important est celui de l'augmentation de la production agricole grâce à la maîtrise des eaux de ruissellement et à l'amélioration des méthodes de culture. Cette action a été réalisée dans 3 villages : Kouka Bokoye, Togone et Liguïdo, avec le soutien du Conseil Général de l'Essonne. L'article de M. Alou Waziri, responsable de l'agriculture de la commune de Doutchi, en rend compte précisément. Les résultats satisfaisants encouragent à une extension de cette action en 2009.

L'assainissement reste un sujet de préoccupation. Nous étudions avec l'Agence de l'Eau Seine Normandie et le Crédit Mutuel les possibilités de financement des familles les plus pauvres pour la construction de latrines, ainsi que la création de citernes de vidange dans les quartiers les plus déshérités.

Le voyage de novembre de quatre bibliothécaires à Doutchi a eu un aspect plus culturel : contes, livres, échanges scolaires...

En novembre également, nous avons eu l'honneur et le plaisir de recevoir à Orsay M. Bagoudou Souley, maire de Doutchi, et Mme Balkissou Daouda, conseillère municipale. Ils ont participé à un colloque d'échanges d'expériences organisé pour les élus nigériens par l'association ANIYA ("l'ambition" en langue Haoussa), qui a beaucoup apporté aussi au plan des contacts entre élus locaux tant du Nord que du Sud. Doutchi a souvent été citée en exemple ! A Orsay ils ont été reçus par le Maire, M David Ros, et par des conseillers municipaux. Une réception a eu lieu à la Mairie d'Orsay, au cours de laquelle M. Souley a signé le livre d'or de la ville. Cela a donné lieu à une fête fort sympathique en Mairie. Des échanges privés fort enrichissants ont également eu lieu entre eux et des membres de l'association.



Mme Balkissou Daouda, M. David Ros et M. Bagoudou Souley

Voyage des bibliothécaires à Dogondoutchi du 16 au 26 novembre 2008

L'idée était pour nous : Viviane d'Aste, bibliothécaire, Elaine Launé, conteuse, Anne Roels, bibliothécaire et photographe, accompagnées de Marie-Christine Madignier, de participer au Festival de l'Oralité "Gatan Gatan" qui se déroule tous les ans entre Niamey, Dogondoutchi et Lougou au mois de novembre, rejoignant ainsi le thème de réflexion des bibliothèques de la CAPS pour l'année 2009 : l'oralité.

Malheureusement, deux semaines avant notre départ, le festival a été annulé... c'était sans compter sur la réactivité de nos amis qui ont organisé cette semaine de façon que nous soyons toujours accompagnées pour chaque déplacement culturel ou touristique. Ce fut pour nous un séjour culturel qui restera inoubliable, où chacune a pu exprimer sa sensibilité : Elaine, autour des contes, Anne, de la photo. Marie-Christine et Viviane ont retrouvé leurs chères écoles et bibliothèques.

Elaine a pu se rendre compte de l'attente et de l'intérêt de ses contes pour tous les publics qu'elle a rencontrés. Son atelier



d'écriture a connu un franc succès et que dire de sa participation en direct à l'émission de Radio Dallon ? Elle a terminé magnifiquement son séjour en participant à une soirée "contes et théâtre" à la MJC, devant un parterre de 300 personnes. Gros travail et grand bonheur !

Viviane s'est chargée de la coordination entre les écoles jumelées d'Orsay et Dogondoutchi. Accueil enthousiaste des enfants, toujours heureux de recevoir des nouvelles de leurs correspondants. Viviane a pu à son retour transmettre aux différentes écoles d'Orsay et des environs les contributions des enfants de Douchi.

Anne s'est, quant à elle, régalée tout au long du séjour avec son

appareil photo et rapporte pour la Mairie d'Orsay et les bibliothèques des villes de la CAPS un témoignage de la vie locale qui sera présenté lors d'une exposition courant mai 2009.

Nous aurons le plaisir de retrouver Elaine au même moment, dans le cadre du festival de l'oralité de la CAPS, pour des séances de contes africains "retour de Douchi". Nous mettons en place également un après-midi "contes" pour les classes jumelées qui pourront ainsi se rencontrer et échanger leurs impressions autour d'un goûter !

Pendant ce temps, Marie-Christine s'occupait du projet "malles-bibliothèques dans les écoles primaires" :

La commune de Douchi compte 46 écoles. 33 malles sont en circulation et 7 ou 8 supplémentaires sont prévues pour l'année 2009. Le nombre d'écoles augmente à chaque rentrée, ce qui est positif mais montre que notre objectif de deux malles pour les écoles importantes et d'une pour les autres est encore loin d'être atteint. Les filles sont de plus en plus scolarisées.

Durant son voyage Marie-Christine a rencontré l'inspecteur de base de l'enseignement primaire qui a décidé de dégager une heure par semaine de "lecture libre". Ainsi, lorsqu'une malle sera dans une école, les instituteurs auront du temps pour l'exploiter avec les élèves.

Suite à la réunion avec le "Comité" en charge de l'action, il a été décidé d'organiser une formation à l'exploitation des livres des malles pour des enseignants si possible référents dans leur école.

D'autre part, les achats de livres à Niamey se développent. Une nouvelle librairie plus entrepreneuriale a ouvert récemment.

En conclusion, le projet est passé de la phase organisation pratique à la phase où le sujet principal devient la lecture et le plaisir de lire.



Marie-Christine, Viviane et Elaine

Augmentation de la productivité des champs par irrigation

Opération “Champs Ecole” promue avec le soutien du Conseil général de l’Essonne

(sur la base d’un texte de M. Alou Waziri, responsable de l’agriculture de la commune de Dogondoutchi)

L’opération a pour but un suivi de proximité des champs école, l’accompagnement et la formation technique des producteurs bénéficiaires sur les différentes opérations culturales du mil, afin qu’ils en tirent profit et améliorent leurs rendements.

L’ONG RAIL a choisi pour cette intervention les villages de Kouka Bokoye, Togone et Liguido.

L’opération a porté sur 6 ha, à raison d’un champ-école de 2 ha par village.

La moitié des chances de réussite de la démonstration résidait dans le choix judicieux de l’agriculteur. Dans cette perspective, on a recherché des agriculteurs respectés dans leurs communautés, qui s’intéressent à l’opération non pour la gratuité du sac de semences de mil mais pour le résultat sur leurs récoltes, qui utilisent de bonnes semences et obtiennent déjà de bons résultats sans engrais.

Le choix des sites était également important : chaque terrain choisi devait être visible, accessible, à l’abri des animaux domestiques, non conflictuel ; il devait aussi être représentatif du milieu agro-écologique.

Les agriculteurs ont reçu un sac de 100kg de semences de Mil HKP, de l’engrais 151515 Urée et 15 sachets de fongicides.

En juin 2008, le sol a été préparé et une scarification perpendiculaire à la pente a été réalisée. Les semis ont été alors effectués, et ont reçu engrais et fongicides.

Ont suivi des travaux d’entretien par sarclage.

La récolte a débuté le 5 octobre. Le tableau ci-dessous reprend les résultats obtenus par les 3 agriculteurs concernés ainsi que par un autre de la région sur son champ témoin, également de 2 ha.

Productivité comparée en kg de mil/ha des 3 champs école et d’un champ témoin.



année	Kouka Bokoye Boubacar Ade Champ école	Togone Mamane Loko Champ école	Roro Tchida Champ école	Dandagoum Boubacar Noma Champ non traité
2003	394	156	187	246
2004	306	187	250	260
2005	187	175	375	280
2006	319	156	500	325
2007	362	219	437	360
2008	787	525	962	350

Le tableau montre que les agriculteurs des champs école qui ont adopté les méthodes nouvelles de culture ont obtenu 2 fois plus de mil par ha que les années précédentes, alors que dans le champ témoin, à pluviométrie égale, la récolte est restée sensiblement la même. L’irrigation et la méthode d’ensemencement pratiqués dans les champs pilotes ont donc permis d’y doubler la production par ha.

Espérons que cette opération réussie convaincra d’autres agriculteurs d’adapter leurs méthodes, pour que le maximum d’entre eux obtiennent des récoltes satisfaisantes.



Grenier à céréales

Les besoins pratiques et les intérêts stratégiques. Cas du village de Kouka Bokoye

Le village de Kouka Bokoye est situé à une dizaine de km de Dogondoutchi. C'est un village d'agriculteurs et d'éleveurs. Les populations tirent l'essentiel de leur économie de ces deux activités. Il faut noter aussi que le petit commerce occupe un grand nombre de femmes formées en groupements depuis l'existence de l'opération AFVP. Aujourd'hui l'association Echanges Orsay-Dogondoutchi intervient dans ce village. Des investissements ont été réalisés, dont un site maraîcher. L'école a reçu aussi des appuis multiformes. Le système d'exhaure d'eau a été amélioré sur un des trois puits du village. Aujourd'hui on peut faire la différence entre les villageois de Kouka Bokoye et ceux des villages voisins qui n'ont pas eu la même chance.

Les interventions extérieures ont touché aussi le domaine agricole, environnemental et de l'élevage. Ainsi les villageois apprennent les méthodes améliorées de production qui ont eu pour résultat l'augmentation de la production agricole. Les nouvelles techniques, ou techniques améliorées dans divers domaines, ont amélioré considérablement les conditions de vie des populations.

Aujourd'hui les relations entre les hommes et les femmes sont devenues très positives et c'est la communauté tout entière qui s'en félicite. En effet, avant ces interventions les rapports hommes / femmes étaient très difficiles. Par exemple, certains hommes n'autorisaient pas leurs femmes à participer aux activités des groupements, aux réunions des femmes, ni même à faire des AGR ("Activités Génératrices de Revenus"). Ainsi, les femmes dépendaient économiquement et socialement des hommes qui décidaient de tout. Or il arrive souvent que l'homme manque des moyens financiers pour faire face aux dépenses du ménage.

Aujourd'hui la situation a changé. La femme à Kouka Bokoye est une autre source de richesse. La cohésion sociale est très forte dans ce village : par exemple, on a remarqué une forte mobilisation lors de la construction des diguettes 2008.

La communauté de Kouka Bokoye est un bon exemple ; tant la cohésion sociale que la complémentarité homme /femme se passent de tout commentaire.

Atto Souley, Radio-Dallol



BULLETIN D'ADHESION A L'ASSOCIATION EN 2009

L'association agit grâce à vos adhésions et vos dons : l'argent recueilli sert en totalité à financer des actions à Dogondoutchi. Votre soutien financier et votre participation directe sont essentiels. Dans le cadre de la Loi, la cotisation et les dons versés à l'association sont partiellement déductibles des impôts : un reçu vous est remis à cet effet dès réception.

Nom :

Chèque à l'ordre de "Echanges avec Dogondoutchi"

Prénom :

A renvoyer au trésorier, Daniel Labourdette

Adresse :

20, rue Lamartine - 91 400 ORSAY

Téléphone et mail :

Cotisation de base : 20 €

Orsay, le

Signature